

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 38 (1966)

Heft: 10

Artikel: Les accidents domestiques

Autor: S.E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Approbation d'un projet de loi sur la répression des infractions en matière de permis de construire

66

Le Conseil des ministres français a approuvé, le 21 juillet 1965, un projet de loi relatif à la répression des infractions en matière de permis de construire.

Ce projet de loi, a observé le ministre de l'Information, devrait empêcher les constructions abusives.

La France est en pleine progression en ce qui concerne la construction, a souligné le ministre de l'Information. Il convient d'ailleurs d'augmenter ce rythme si l'on doit satisfaire tous les besoins. Cependant, a-t-il ajouté, la France est une terre d'art et de traditions dont les sites, les villes et les villages doivent conserver leur beauté si notre pays doit demeurer un grand pays touristique. Il importe donc de garder à la France son visage harmonieux. Depuis 1945, la procédure du permis de construire donne à l'administration la possibilité de vérifier que les normes d'urbanisme, de sécurité et d'hygiène sont respectées. Cependant, l'expérience a montré que la répression des délits en matière de construction n'a pas toujours été aussi efficace qu'elle devrait l'être.

Il convenait de renforcer les dispositions législatives existantes. Aussi le projet approuvé ce matin accentue-t-il la portée de certains articles du Code de l'urbanisme. Trois principales modifications peuvent être soulignées, a déclaré M. Peyrefitte :

- Jusqu'à présent, le préfet ne pouvait pas (sauf en cas d'urgence) ordonner l'arrêt des travaux illégalement entrepris; le projet de loi lui permettra de les faire cesser toutes les fois qu'il le jugera utile (et même il pourra faire saisir le matériel des chantiers);

- Si le constructeur poursuit néanmoins les travaux sans tenir compte de la décision d'interdiction, il encourra une amende dont le plafond est doublé. Le maximum est, en effet, porté de 150 000 à 300 000 fr. Quant aux peines de prison éventuelles, qui s'échelonnent actuellement de onze jours à un mois, elles seront portées de quinze jours à trois mois;

- Les mêmes peines seront étendues aux infractions concernant l'utilisation du sol.

Le bénéficiaire des travaux sera considéré comme solidairement responsable.

Le texte adopté comporte également une accélération en matière de procédure. Le tribunal devra statuer d'office: par exemple, il pourra décider le rétablissement des lieux dans leur état antérieur. Des mesures pourront être ordonnées même après l'extinction de l'action publique (exemple: dans le cas de la mort du prévenu).

On a pu lire récemment, dans une publication de l'Organisation mondiale de la santé¹, une étude relative aux accidents domestiques ou ménagers, qui révèle des chiffres étonnants. Il s'agit d'un problème souvent méconnu ou jugé peu intéressant et, dès lors, peu exploré.

L'étude commence par situer l'ampleur du problème. C'est ainsi qu'un tableau indique, pour dix pays, la proportion des décès dus à des accidents domestiques, par rapport à l'ensemble des accidents. Cette proportion atteint en Norvège, par exemple, 69% pour les femmes et 23% pour les hommes. Aux Pays-Bas, ces chiffres sont respectivement de 56 et 18%; en Ecosse, de 67 et 27%. Si l'on compare les accidents domestiques aux accidents autres que ceux dus aux transports (route, train, etc.), les chiffres sont bien entendu encore plus élevés: 84 et 42% en Norvège, 86 et 48% aux Pays-Bas, 85 et 46% en Ecosse, pour ne retenir que les exemples les plus proches de nous.

La comparaison avec les statistiques de morbidité entraîne d'autres constatations effarantes, dont il ressort que les accidents domestiques provoquent plus de décès et font perdre plus d'années de travail que chacune des

¹ Chronique OMS, Genève, vol. 20, N° 1, janvier 1966, pp. 3-20.

Le juge, désormais, sera obligé de fixer des délais pour l'exécution de sa décision, ce qui supprimera les causes de lenteur.

Les décisions du juge pourront être assorties d'une astreinte dont le taux sera élevé.

Parmi les autres textes adoptés par le conseil, on peut retenir un décret concernant la réforme administrative: Les pouvoirs des préfets en matière de décentralisation administrative sont augmentés. Désormais, les préfets seront habilités à signer des marchés de l'Etat et ils pourront déléguer leur signature pour le recouvrement de certaines créances de l'Etat.

Enfin, un autre décret concerne l'action de l'Etat dans les circonscriptions d'action régionale. Le texte envisage le cas de commissions dont la compétence dépasse les limites d'une seule circonscription régionale. Désormais, le président de la commission sera, dans ce cas, le préfet de la région où se réunit la commission.

«Moniteur des Travaux publics et du Bâtiment.»

Les recherches concernant l'étanchéité des joints dans les murs

Objet d'une réunion internationale du CIB en 1967, en Norvège

69

principales maladies (tuberculose, cancer, maladies de cœur, etc.).

L'étude de l'OMS analyse ensuite les conséquences des faits ainsi décrits: le fardeau médical, la charge sociale et économique et l'aspect humain du problème. Qu'il suffise à cet égard de citer pêle-mêle: encombrement des hôpitaux, perte de jours d'étude ou de travail, infirmités, deuils, etc.

Quels sont les groupes les plus vulnérables? Ici également, des considérations étonnantes sont formulées, à partir des chiffres. Si l'on comprend que les enfants et les vieillards sont particulièrement exposés, il est plus curieux de constater que les hommes semblent, proportionnellement au nombre d'heures de présence au foyer, plus vulnérables que les femmes.

Quant à la liste des principaux dangers domestiques, elle comprend: les chutes, les brûlures, les empoisonnements, la suffocation, les armes à feu, la noyade et l'électrocution. Ces divers accidents reproduisent très souvent les mêmes circonstances. Il est donc certain qu'on doit pouvoir les éviter dans une certaine mesure. La dernière partie de l'étude de l'OMS s'attache donc aux moyens de lutter contre les accidents et de les prévenir.

Il serait trop long d'énumérer tous les conseils et suggestions en cette matière, mais on relèvera quelques idées intéressantes parmi d'autres. L'éducation du public s'améliore par exemple nettement grâce à l'action des associations de consommateurs. Celles-ci incitent d'ailleurs les fabricants à se soucier des normes de sécurité. Un programme de prévention des accidents devrait tenir compte des défauts de la vue, de l'ouïe et du toucher, auxquels il importe de remédier avant tout, lorsque la chose est possible.

Quant aux facteurs externes des accidents, en attendant des études systématiques, d'innombrables améliorations pratiques pourraient déjà en faire diminuer les effets néfastes. Pour situer le niveau des moyens à proposer, on citera à titre d'exemples: tapis antidérapants, radiateurs électriques fermés, éclairage suffisant des cages d'escalier, emballages de sécurité pour médicaments, prises de terre pour appareils électriques, etc.

En conclusion, il est évident que «mieux vaut prévenir que guérir». On peut certes apprécier les efforts remarquables faits pour traiter les lésions; mais une étude fouillée de la manière dont celles-ci se produisent pourrait conduire à une meilleure prévention des accidents par la neutralisation des causes les plus répandues.

S. E.

Les problèmes de la conception et du développement de joints étanches dans les murs et des matériaux de jointoiement seront discutés à un symposium qui sera organisé pour le Conseil international du bâtiment pour la recherche, l'étude et la documentation – CIB – par l'Institut norvégien de la recherche sur le bâtiment, en automne 1967, en Norvège.

Les résultats des travaux de deux commissions de travail du CIB, c'est-à-dire la commission W11, pénétration de l'eau de pluie, qui est coordonnée en Norvège, et la commission W19, grands éléments en béton, coordonnée en URSS, ont accentué la nécessité d'une recherche poussée dans le domaine des joints.

Outre le problème du mécanisme de la pénétration de l'eau de pluie, le symposium traitera aussi des influences aérodynamiques sur la conception et le comportement des joints et des matériaux de jointoiement, de l'effet des mouvements dans les bâtiments, et des tolérances nécessaires.

Des spécialistes seront invités à soumettre des rapports visant aux meilleures solutions pour les joints ouverts et fermés entre les différents éléments de construction, et des rapports mettant au point les relations entre la conception constructive de l'étanchéité et la conception du projet des joints et des éléments à jointoyer.

Les expériences pratiques en matière de jointoiement et de matériaux de jointoiement, ainsi que des recherches, des essais et des développements y relatifs seront également discutés, et les intéressés sont invités à soumettre aux organisateurs du symposium leurs propositions concernant des contributions écrites.

Les informations détaillées concernant le programme et la participation au symposium peuvent être obtenues de la part du directeur de l'Institut norvégien de la recherche sur le bâtiment, Postboks 322, Blindern, Oslo 3/Norvège, ou par l'intermédiaire du Secrétariat général du CIN, Weena 700, boîte postale 299, Rotterdam/Pays-Bas.